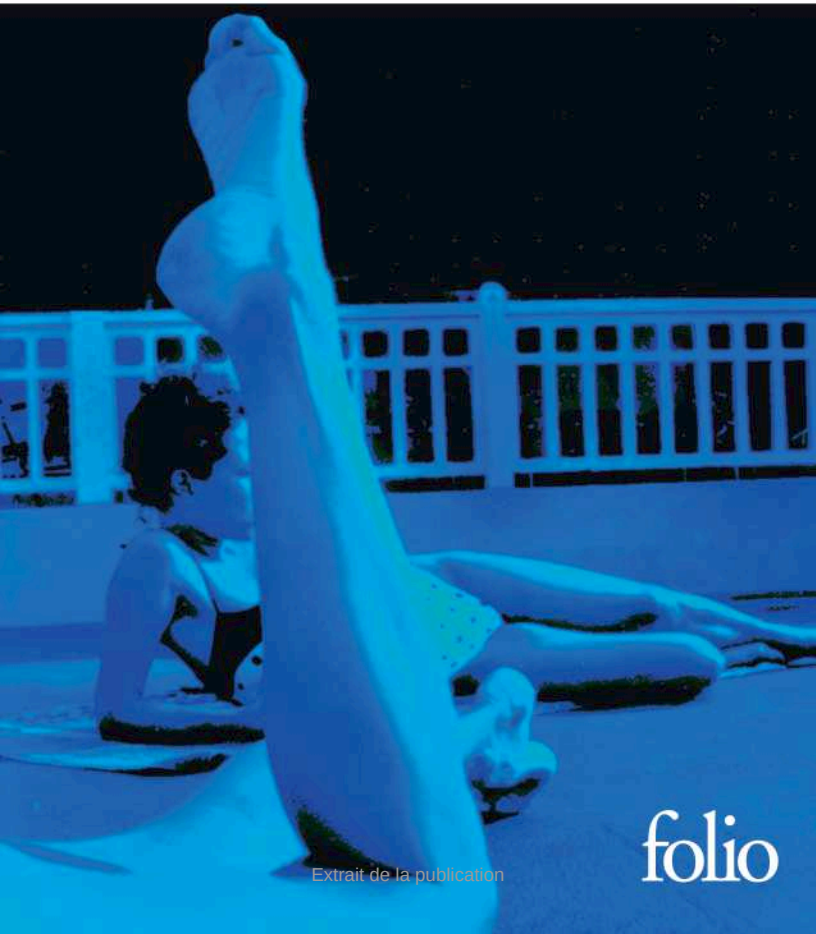
Martin Amis

La veuve enceinte



folio

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Martin Amis

La veuve enceinte

Les dessous de l'histoire

Traduit de l'anglais
par Bernard Hœpffner

Gallimard

Titre original :
THE PREGNANT WIDOW

© *Martin Amis, 2010.*
© *Éditions Gallimard, 2012, pour la traduction française.*

Surnommé « l'enfant terrible des lettres anglaises », Martin Amis, né en 1949, est le fils de Kingsley Amis. Il vit actuellement à Londres, où il est acteur de la vie sociale et mondaine. Il a profondément marqué la littérature anglaise des trente dernières années et s'est imposé comme un moraliste incisif et terriblement perspicace (*Poupées crevées*, *London Fields*, *La flèche du temps*, *La veuve enceinte – Les dessous de l'histoire*).

Extrait de la publication

Extrait de la publication

À If

Extrait de la publication

Extrait de la publication

La mort des formes contemporaines de l'ordre social devrait réjouir plutôt qu'affliger l'âme. Pourtant, ce qui est terrible, c'est que le monde qui s'en va ne laisse pas derrière lui un héritier, mais une veuve enceinte. Entre la mort de l'un et la naissance de l'autre, beaucoup d'eau coulera sous les ponts, une longue nuit de chaos et de désolation passera.

Alexandre Herzen

narcissisme : n. m. intérêt excessif ou érotique pour soi-même et pour son apparence physique.

Concise Oxford Dictionary

À présent je suis prêt à dire comment les corps sont changés
En corps différents.

Métamorphoses
(d'après la traduction
de Ted Hughes, *Tales from Ovid*)

Extrait de la publication

2006 — Quelques mots d'introduction

Ils avaient pris la voiture pour aller en ville depuis le château ; et, au crépuscule, Keith Nearing parcourut les rues de Montale, en Italie, de la voiture au bar, flanqué de deux blondes de vingt ans, Lily et Shéhérazade…

Ceci est le récit d'un trauma sexuel. Il n'était plus d'un âge tendre quand cela lui arriva. Selon toute définition il était un adulte ; et il consentit — il consentit complètement. *Trauma* est-il donc vraiment le mot que nous cherchons (du gr. « blessure ») ? Parce que sa blessure, quand elle arriva — ne le fit pas du tout souffrir. Elle était le contraire sensoriel de la torture. Elle surgit devant lui dévêtue et sans armes, avec ses pinces de volupté — ses lèvres, le bout de ses doigts. Torture : du lat. *torquere*, « tordre ». Elle était le contraire de la torture, et pourtant elle tordait. Sa vie en fut gâchée pendant vingt-cinq ans.

Quand il était petit, les imbéciles, ou les dingues, étaient appelés *imbéciles*, ou *dingues*. Mais mainte-

Extrait de la publication

nant (maintenant qu'il était vieux) les imbéciles et les dingues avaient des noms spécifiques pour ce dont ils souffraient. Et Keith en voulait un. Lui aussi était imbécile et dingue, et il en voulait un — un nom spécifique pour ce dont il souffrait.

Il remarqua que même les trucs de gamins avaient droit à des noms spécifiques. Et il lut des textes sur leurs prétendues névroses et leurs handicaps fantômes avec le regard mauvais d'un parent plein d'expérience et à présent plutôt cynique. Je le reconnais, celui-là, se disait-il : connu par ailleurs sous le nom de Syndrome du Petit Merdeux. Et je reconnais également celui-là : connu par ailleurs sous le nom de Troubles du Flemmard Chiant. Ces troubles et ces syndromes, il en était plutôt certain, n'étaient que des excuses pour que les mères et les pères puissent droguer leurs enfants. En Amérique, qui était l'avenir, grosso modo, la plupart des animaux domestiques (environ soixante pour cent) avaient droit à des stabilisateurs d'humeur.

En y réfléchissant, Keith se disait que, dix ou douze ans plus tôt, il aurait dû droguer Nat et Gus — un moyen d'imposer un cessez-le-feu à leur guerre fratricide. Et il devrait aussi, aujourd'hui, droguer Isabel et Chloe — chaque fois qu'elles armaient leurs voix de hurlements et de cris stridents (pour tenter de trouver les limites de l'univers), ou chaque fois que, avec toute la fraîcheur de la découverte, elles disaient des choses incroyablement blessantes sur son aspect. *Tu aurais bien meilleure mine, P'pa, si tu avais un peu plus de cheveux.* Ah, vraiment. *P'pa, quand tu ris, tu as l'air d'un vieux clodo dingo.* Tu trouves…? Keith n'avait aucune peine à l'imaginer : l'option du stabilisateur d'humeur. *Venez ici,*

Extrait de la publication

les filles. Venez goûter ce merveilleux nouveau bonbon. Ouais, mais il faudrait alors aller consulter le médecin, et forger tout un passé contre elles, et faire la queue dans la pharmacie éclairée au néon de Lead Road...

Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? se demanda-t-il. Et puis un jour (en octobre 2006), alors qu'il avait cessé de neiger et qu'il ne faisait que pleuvoir, il sortit là-dedans, dans l'enchevêtrement, dans le plan de Londres — les chantiers détrempés, la grande *fouille* de la ville de Londres. Et les gens étaient là. Comme toujours, maintenant, il observa visage après visage, pensant, *Lui* — 1937. *Elle* — 1954. *Eux* — 1949... Règle numéro un : la chose la plus importante vous concernant est votre date de naissance. Qui vous introduit dans l'histoire. Règle numéro deux : tôt ou tard, chaque vie humaine est une tragédie, parfois plus tôt, toujours plus tard. Il y aura d'autres règles.

Keith s'installa dans son café habituel avec son Americano, sa cigarette française non allumée (à présent, juste un accessoire), son journal sérieux très britannique. Et voilà, les nouvelles, le dernier épisode du thriller tellement excitant, le grand livre dévoré avec impatience qu'on appelle la planète Terre. Le monde est un livre qu'on ne peut refermer... Et il commença la lecture d'un article sur une nouvelle maladie mentale, une maladie qui lui parlait en un chuchotement obsédant. Elle touchait les enfants, cette nouvelle maladie ; mais elle marchait mieux avec les adultes — ceux qui avaient atteint les années de sagesse.

La nouvelle maladie avait pour nom Syndrome de Dysmorphophobie ou Crainte Obsédante de la

Extrait de la publication

Laideur. Les personnes atteintes de SD ou de COL observaient leur propre image dans un miroir et ce qu'elles voyaient était encore pire que la réalité. À ce moment de sa vie (il avait cinquante-six ans), on se résignait à une simple vérité : chaque visite successive au miroir t'obligera, par définition, à faire face à quelque chose d'inhabituellement horrible. Mais ces jours-ci, lorsqu'il surplombait le lavabo de la salle de bains, il avait l'impression d'être sous l'influence d'un hallucinogène infernal. Chaque trajet jusqu'au miroir lui envoyait une dose d'acide lysergique ; il arrivait quelquefois que ce trajet soit un bon trip, le plus souvent c'était un mauvais trip ; mais c'était toujours un trip.

Keith commanda alors un autre café. Il se sentit ragaillardi.

Peut-être que je ne ressemble pas vraiment à ça, pensa-t-il. Je suis simplement fou — c'est tout. Il est donc possible qu'il n'y ait pas de souci à se faire. Syndrome de Dysmorphophobie ou Crainte Obsédante de la Laideur, voilà ce qu'il *espérait* avoir.

Quand on vieillit… Quand on vieillit, on se retrouve en train d'auditionner pour le rôle de sa vie ; puis, après d'interminables répétitions, on finit par être la star d'un film d'horreur — un film d'horreur dépourvu de talent, irresponsable et surtout à petit budget, dans lequel (c'est le cas pour les films d'horreur) on réserve le pire pour la fin.

Tout ce qui va suivre est vrai. L'Italie est vraie. Le château est vrai. Les filles sont vraies, et les gar-

Extrait de la publication

çons sont vrais (Rita est vraie, Adriano, incroyablement, est vrai). Les noms eux-mêmes n'ont pas été changés. Pourquoi s'en inquiéter ? Pour protéger les innocents ? Il n'y avait pas d'innocent. Ou alors tous étaient innocents — mais ils ne peuvent pas être protégés.

Voici comment ça se passe. À la quarantaine on subit sa première crise de mortalité (*la mort ne m'oubliera pas*) ; et dix ans plus tard on subit sa première crise d'âge (*mon corps me murmure que j'ai commencé à intriguer la mort*). Mais quelque chose de très intéressant vous arrive entre-temps.

Lorsque le cinquantième anniversaire approche, on a le sentiment que la vie s'amenuise, et va continuer à s'amenuiser, et s'amenuisera au point de n'être plus rien. Et on se dit parfois à soi-même : C'est allé un peu vite. C'est allé un peu vite. Selon l'humeur, on peut vouloir exprimer ça avec plus de force. Comme dans : *EH OH !! PUTAIN, C'EST ALLÉ UN PEU TROP VITE !!!...* Et puis on a cinquante ans, et puis cinquante et un, et puis cinquante-deux. Et la vie reprend de l'épaisseur. Parce qu'il y a maintenant une présence énorme et insoupçonnée en vous, tel un continent qui n'a pas encore été découvert. C'est le passé.

Extrait de la publication

LIVRE UN

OÙ NOUS INSTALLONS LA SCÈNE

Extrait de la publication

1

Franca Viola

C'était l'été 1970 et le temps ne les avait pas encore écrasées et aplaties, ces lignes :

> Les relations sexuelles commencèrent
> En 1963
> (Ce qui était plutôt tard pour moi) —
> Entre la fin de l'interdiction de *Chatterley*
> Et le premier 33 tours des Beatles.
>
> Philip Larkin, « Annus Mirabilis »
> (auparavant « Histoire »),
> Magazine *Cover*, février 1968

Mais c'était maintenant l'été 1970, et les relations sexuelles avaient beaucoup progressé. Les relations sexuelles étaient allées très loin, et tout le monde y pensait.

Les relations sexuelles, je devrais le préciser, ont deux caractéristiques uniques. Elles sont indescriptibles. Et elles peuplent le monde. Nous ne devrions pas trouver surprenant, donc, que tout le monde y pense beaucoup.

Extrait de la publication

Keith allait habiter, pendant toute la durée de cet été torride, sans fin et érotiquement décisif, dans un château à flanc de montagne surplombant un village de Campanie, en Italie. Et à présent il parcourait les ruelles de Montale, de la voiture au bar, au crépuscule, flanqué de deux blondes de vingt ans, Lily et Shéhérazade... Lily : 1 m 65, 86-63-86. Shéhérazade : 1 m 77, 94-58-86. Et Keith ? Eh bien, il avait le même âge, et il était mince (avec des cheveux bruns, un menton très trompeur, mal rasé, l'air têtu) ; et il occupait ce territoire très disputé entre un mètre soixante-sept et un mètre soixante-dix.

Des statistiques vitales. L'expression faisait référence, au début, dans les enquêtes sociétales, aux naissances, aux mariages et aux décès ; à présent elles signifiaient buste, taille, hanches. Pendant les longues journées et nuits des débuts de son adolescence, Keith montra un intérêt anormal pour les statistiques vitales ; et il les rêvait pour son plaisir solitaire. Bien qu'il n'ait jamais su dessiner (avec un crayon, il devenait manchot), il savait mettre des chiffres sur le papier, des contours féminins, rendus numériquement. Et toutes les combinaisons possibles, ou en tout cas plus ou moins humaines — 89-114-140, par exemple, ou 150-150-150 —, paraissaient valoir la peine qu'on s'y attarde. 117-119-79, 79-119-117 : valaient la peine qu'on s'y attarde. Mais on était toujours attiré, d'une façon ou d'une autre, par l'archétype du sablier et, une fois qu'on avait été confronté (par exemple) à 245-8-245, il n'y avait plus rien de nouveau à chercher ; pendant une heure de bonheur on pouvait contem-

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

L'INFORMATION, 1996 (Folio n° 3129).

TRAIN DE NUIT, 1999 (Folio n° 3508).

EAU LOURDE et autres nouvelles, 2000.

POUPÉES CREVÉES, 2001 (Folio n° 3797).

RÉUSSIR, 2001 (Folio n° 3796).

L'ÉTAT DE L'ANGLETERRE, *précédé de* NOUVELLE CARRIÈRE, nouvelles extraites de *Eau lourde*, 2003 (Folio 2 € n° 3865).

EXPÉRIENCE, 2003 (Folio n° 4162).

NOUVELLES ANGLAISES CONTEMPORAINES/CONTEMPORARY ENGLISH STORIES, *avec Ian McEwan et Graham Swift*, 2006 (Folio Bilingue n° 135).

CHIEN JAUNE, 2007 (Folio n° 4768).

GUERRE AU CLICHÉ, Essais et critiques (1971-2000), 2007.

LA MAISON DES RENCONTRES, 2008 (Folio n° 4979).

LA VEUVE ENCEINTE, 2012 (Folio n° 5588).

Chez d'autres éditeurs

LE DOSSIER RACHEL, *Albin Michel*, 1977, *Le Serpent à Plumes*, 1994.

MONEY, MONEY, *Mazarine*, 1987 (Folio n° 3723).

D'AUTRES GENS, *Éditions Christian Bourgois*, 1989.

LES MONSTRES D'EINSTEIN, *Éditions Christian Bourgois*, 1990.

LONDON FIELDS, *Éditions Christian Bourgois*, 1992 (Folio n° 4933).

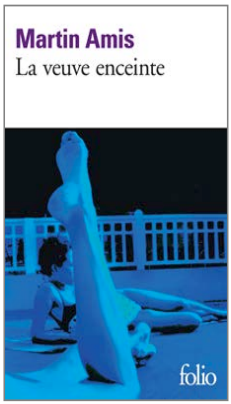
LA FLÈCHE DU TEMPS, *Éditions Christian Bourgois*, 1993 (Folio n° 5047).

DON JUAN À HULL, *Belles Lettres*, 1995.

VISITING MRS NABOKOV, *Éditions Christian Bourgois*, 1997.

KOBA LA TERREUR, *Éditions de l'Œuvre*, 2009.

Extrait de la publication



La veuve enceinte
Martin Amis

Cette édition électronique du livre
La veuve enceinte de Martin Amis
a été réalisée le 19 avril 2013
par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070453085 - Numéro d'édition : 252464).
Code Sodis : N55541 - ISBN : 9782072489693
Numéro d'édition : 252466.

Extrait de la publication